

FACTURES Un rapport fédéral place le Valais en tête du classement romand des offices cantonaux les plus coûteux.

Notre service auto est-il trop cher?

GILLES BERREAU AVEC LYSIANE FELLAY

Une grande majorité des offices cantonaux de la circulation encaissent beaucoup plus d'argent qu'ils ne devraient. C'est l'un des constats d'une vaste enquête de l'administration fédérale des finances (AFF). Et le Service cantonal valaisan de la circulation et de la navigation est celui qui facture le plus cher ses prestations, selon cette enquête officielle de la Confédération.

Cette question a d'ailleurs inquiété les députés valaisans. Un postulat urgent a été accepté hier matin demandant au Conseil d'Etat de veiller à ce que les émoluments perçus soient réalistes. Une interpellation sur le même thème a également été traitée. Selon l'étude de l'AFF, «le rapport entre le produit et les charges devrait se situer en deçà de 100%». Or, un indice de plus de 100% constitue une violation du principe de la couverture des coûts. A Sion, le Service cantonal de la circulation et de la navigation rappelle que la plupart de



Le canton du Valais ne couvre que les 80% de ses coûts par les émoluments. BITTEL/A

vent toujours être prises avec prudence étant donné que les systèmes comptables diffèrent d'un canton à l'autre.

«De plus», ajoute Pierre-Joseph Udry, «comme mentionné dans ce rapport, le seuil de 100% ne peut être considéré comme une valeur absolue.» Toute une foule de prestations ne sont pas calculées dans les charges du service cantonal, mais dans les services centraux de l'Etat. Cela va de l'entretien et l'amortissement des bâtiments, aux frais d'expédition du courrier et de téléphone, en passant par l'informatique, le contentieux financier, ou encore la gestion des salaires.

Taux réel

Conclusion de Pierre-Joseph Udry: «Il est évident que le taux mentionné n'est de loin pas le taux réel de couverture pour notre service. Selon le rapport fédéral, on constate d'ailleurs que le canton du Valais ne couvre que les 80% de ses coûts par les émoluments.»

Autre difficulté relevée par le service valaisan concerné: «Compte tenu de l'évolution du volume de travail d'une année à l'autre dans les différents services de l'administration cantonale, il est difficile de garantir un taux de couverture de 100%, car il n'est pas possible de modifier chaque année les règlements sur les émoluments de tous les services de l'Etat. Une certaine marge de manœuvre est nécessaire.»

Prestations à prix corrects

Devant le Parlement, le conseiller d'Etat Maurice Tornay a assuré les députés que le Gouvernement veillait au grain: «Nous allons suivre avec attention l'évolution des comptes.»

Il a toutefois noté que «l'automobiliste est traité de manière correcte dans notre canton. Les prestations offertes aux conducteurs valaisans le sont à des prix corrects», a-t-il conclu. ●



L'automobiliste valaisan est bien traité.»

PIERRE-JOSEPH UDRY CHEF DU SERVICE DE LA CIRCULATION

ses tarifs sont inférieurs à la moyenne suisse, et que le Valais est le canton suisse qui perçoit l'impôt le plus faible sur les véhicules.

«Impôt déguisé»

Il n'empêche: en Suisse romande, c'est le Service des automobiles du Valais qui génère le plus de profits, avec un indice de 145%. Le Valais est placé au premier rang, loin devant les Vaudois (130%) et les Genevois (120%). Les Jurassiens dépassent

aussi la barre des 100%, mais de dix unités seulement. Quant aux Fribourgeois et aux Neuchâtelois, ils font figure de bons élèves avec respectivement 95 et 90%.

Interrogé par nos confrères du «Matin», qui ont révélé le pot-aux-roses, le préposé fédéral à la surveillance des prix Stefan Meierhans estime que les chiffres de l'AFF coïncident avec les données en sa possession. Selon Monsieur Prix, «ces recettes parfois considérables sont un pro-

LE VALAISAN NE PAIERAIT PAS TROP

Mais en définitive, le consommateur paie-t-il vraiment trop cher? Et là, Pierre-Joseph Udry a un argument de poids. «Si l'on examine le prix des prestations de notre service, on constate que dans plus de 90% des cas, celui-ci est inférieur à la moyenne suisse. Dans le domaine des examens de conduite tout particulièrement, étant donné que le canton du Valais souhaite maintenir le prix pour l'obtention du permis de conduire à un bas niveau.»

Sans compter que le Valais est le canton suisse qui perçoit l'impôt le plus faible sur les véhicules. «Ce qui prouve bien que l'automobiliste est traité de manière tout à fait convenable dans notre canton», s'empresse de relever le chef de service. ●

blème et pourraient constituer un impôt déguisé.» Et Stefan Meierhans de demander aux cantons de revoir leurs tarifs.

Comparaison difficile

Alors que la Fédération romande des consommateurs dénonce elle aussi une forme d'im-

pôt indirect, les émoluments étant censés couvrir uniquement les frais effectifs, en Valais on tempère fortement ces résultats.

Selon le chef du Service cantonal de la circulation et de la navigation, les comparaisons entre les émoluments encaissés par les services des automobiles doi-